

ART

Le grand retour

Après l'exil, Georges Dumitresco est invité à Bucarest pour le lancement de son anthologie poétique.

Connu par les lecteurs du «Nouveliste» depuis des décennies, Georges Dumitresco vient d'achever un ouvrage remarquable. Forte de trois cent pages, éditée sous le titre évocateur de «Triptic-trip-tyque-trittico», cette anthologie poétique propose plus de 140 poèmes, dont 80 en roumain, 58 en français et 5 en italien. Les illustrations sont également l'œuvre de l'auteur. Un auteur que l'on connaît pour les multiples facettes de son talent.

Rappelons que Georges Dumitresco, ancien médecin chef de clinique des hôpitaux de Bucarest, a fui la Roumanie communiste. Etabli à Vallorbe, cet homme simple a exercé la médecine avec dévotion. Parallèlement à cette activité, il n'a jamais cessé d'écrire et de peindre. Nous avons souvent publié dans nos pages des réalisations de M. Dumitresco. Qui ne se souvient de ce Christ en croix, traduisant toute la détresse humaine, et symbolisant la période de Pâques?

L'espoir

A travers les productions, on



Un univers tourmenté et paisible à la fois.

ressent tout le tourment de l'exil. Mais pas seulement, car l'optimisme est inscrit dans la philosophie de l'artiste. «J'ai accroché mes rêves à une étoile.» Ce titre d'une poésie de M. Dumitresco illustre bien l'esprit de ce dernier. Un esprit agité, tragique, poignant, mais jamais désarçonné, toujours avide d'espoir. Et cet espoir vient, enfin, de se concrétiser sur l'air du retour. Un retour qui verra, ces jours à Bucarest, le lancement de l'anthologie poétique, en présence de l'ambassadeur de Suisse. L'exemple de Georges Dumitresco est méritoire. Contrairement à certains de ses compatriotes, cet homme profond n'a jamais renié sa patrie. Certes, il n'a cessé de dénoncer les méfaits du communisme dans son pays, mais toujours, tant par sa plume que son pinceau, il traduisait sa nostalgie. Nostalgie des vastes plaines, de l'âme rurale des campagnes, de la terre roumaine, dont l'artiste porte les stigmates au fond de son cœur. On peut, sans peine, imaginer la joie de ce Roumain

de souche, Suisse d'adoption, ces jours à Bucarest. Certes, le pays est détruit par cet atroce régime. Mais le régime est mort enfin!

L'imaginaire

Que dire des œuvres picturales et poétiques de Georges Dumitresco? Pour Henri Maître, écrivain: «Il s'agit d'une écriture de nécessité intérieure, traduite par un bouleversement de la syntaxe par de longues phrases qui s'enchaînent comme une respiration continue et saccadée. Il faut lire, précise M. Maître, cette poésie comme on entendrait la voix de quelqu'un qui devient un insurgé pour que lui-même survive et que survive la civilisation.»

Quant à sa peinture, elle est tour à tour sombre et lumineuse, violente et paisible, passionnée et résignée. Tous les sentiments sont exprimés, même beaucoup à la fois. On se doit de relever la prédominance d'un monde imaginaire, certainement la survie de Georges Dumitresco, bien campé dans la réalité. **ARIANE MANFRINO**